

17 janvier 2024

LEVEES DE FONDS – Bilan annuel 2023 : une French Tech innovante et résiliente face à la contraction du financement. Baromètre des levées de fonds In Extenso Innovation Croissance, ESSEC Business School et France Angels – année 2023.

En 2023, la French Tech a levé 9 Md€, un montant en baisse de -34% par rapport à l'année record 2022 (13,6 Md€) mais près de deux fois supérieur au niveau enregistré avant la pandémie (5 Md€), signe de la résilience et du dynamisme des start-ups françaises. Au total, la France demeure le second pays européen ayant levé le plus de fonds en 2023, après la Grande Bretagne, mais devant l'Allemagne. L'année 2023 a été marquée par une sélectivité accrue de la part des investisseurs en France, qui se sont réorientés vers les start-ups en phase d'amorçage (<1 M€), ainsi que vers certains secteurs stratégiques et particulièrement attractifs (l'énergie, les logiciels SaaS et la santé) ou vers les technologies de rupture, notamment dans l'intelligence artificielle (IA). Conséquence de la montée des taux et du retrait du paysage des investisseurs *late stage*, cette réallocation des investissements s'est également traduite par une réduction du nombre de méga-levées (>100 M€).

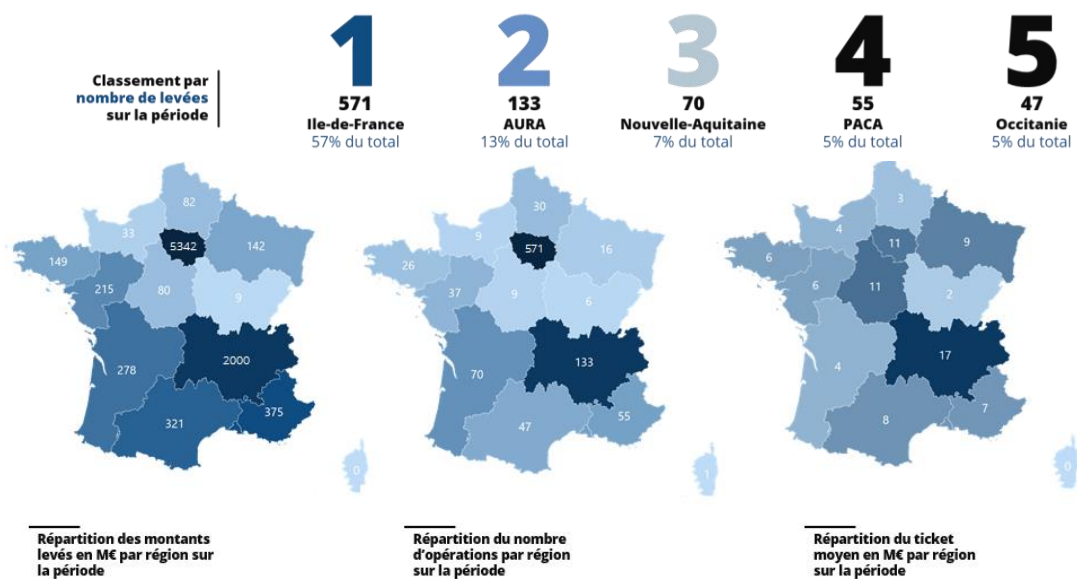
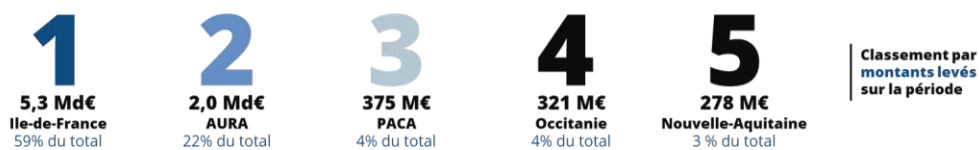
Chiffres clés et faits marquants en France en 2023

- Cumulés, les **montants levés** en France en 2023 (9 Md€) sont **en repli** de 34% par rapport à l'année historique de 2022. En revanche, le **nombre d'opérations** (1010) **est lui en progression** de 11%. Le **ticket moyen** (10 M€) accuse donc une **baisse** de 36%. On peut tirer de ces chiffres un constat rassurant : si les méga-levées se sont raréfiées en 2023, le nombre d'opérations a progressé.
- **Raréfaction des méga-levées :**

Avec un recul de 50% des levées d'un montant supérieur à 50 M€, les méga-levées ont presque disparu du paysage. La French Tech a enregistré seulement 13 tours de table d'un montant supérieur ou égal à 100 M€ en 2023, contre 28 en 2022. Ces tours constituent autant de coups d'éclat et traduisent le potentiel des start-ups tricolores dans les technologies de rupture DeepTech et les secteurs d'avenir tels que la Cleantech et l'IA.

 - Levée de fonds **historique de 850 M€** par **Verkor** (Grenoble), pour son projet de *gigafactory* de batteries,
 - Tours de table successifs de **385 M€ et 105 M€** par **Mistral AI** (Paris), start-up d'IA générative spécialisée dans les grands modèles de langages.
 - Levée de **250 M€** par **Driveco** (Paris), solution de recharge de véhicules électriques.
 - Tour de table de **160 M€** par **Ÿnsect** (Paris), spécialiste de l'élevage et transformation d'insectes.
 - Levée de **130 M€** par **Amolyt Pharma** (Ecully), BioTech spécialiste des maladies endocriniennes rares.
 - Tour de table de **130 M€** par **TSE Energy** (Valbonne), producteur d'énergie solaire.
 - Levée de **126 M\$** par **Poolside AI** (Paris), pour créer une IA capable de générer du code informatique.
 - Levée de **120 M€** par **Aledia**, (Grenoble), pour industrialiser ses technologies d'affichage microLED.
 - Levée de **108 M€** par **Accenta** (Boulogne-Billancourt), pour accélérer la décarbonation des bâtiments.
 - Tour de table de **100 M€** par **Ledger** (Paris), spécialiste de la sécurisation des cryptoactifs avec ses portefeuilles physiques.
 - Levée de **100 M€** par **Mylight150** (Lyon), pour ses technologies d'autoconsommation solaire pour le résidentiel et de gestion intelligente de l'énergie.
 - Tour de table de **100 M€** par **Pasqal** (Palaiseau), pépite DeepTech en informatique quantique.
- **Un soutien massif à l'amorçage : l'amorçage** connaît une hausse de son attractivité en 2023, avec un nombre d'opérations à destination des jeunes pousses en progression de plus de 35% par rapport à 2022, un signe encourageant qui montre que la création d'entreprises est restée très dynamique malgré la contraction des conditions de financement.

- **Podium régional en 2023** : accélération de la progression des régions dans les montants levés depuis 2021, avec une percée spectaculaire de l'AURA, seule région à « challenger » l'Île-de-France.
 - **Top 1** : l'**Île-de-France** conserve sa **première place dans le classement régional en 2023**, drainant 59% des financements investis en France, mais le cumul de 5,3 Md€ collectés dans la région capitale est néanmoins en repli de 50% par rapport à 2022.
 - **Top 2** : l'**AURA** franchit la barre des 2 Md€ récoltés, captant 22% des montants levés en France. Elle demeure la 2^{ème} région la plus dynamique en termes de projets financés (187% par rapport à 2022, notamment grâce à la levée historique de Verkor en septembre), pour un nombre de deals en progression de + 37% par rapport à 2022.
 - **Top 3** : en 2023, la région **PACA** démontre un dynamisme remarquable et se positionne à la 3^{ème} place en valeur, avec 375 M€ collectés (+37% par rapport à 2022, notamment grâce à la méga-levée de TSE Energy de 130 M€ en avril) et à la 4^{ème} place en termes de flux d'opérations (+ 41% par rapport à 2022).
 - **Top 4** : l'**Occitanie** engrange 321 M€ et s'affiche respectivement en 4^{ème} position en termes de montants levés et en 5^{ème} en nombre d'opérations (malgré un recul de 18% et de 16% par rapport à 2022).
 - **Top 5** : la **Nouvelle Aquitaine**, avec 278 M€ levés, se positionne en 5^{ème} place en valeur (-58% par rapport à 2022) et en 3^{ème} place en volume (+27% par rapport à 2022).



Chiffres clés en Europe et comparatif des pays en 2023

- Plus de **51 Md€** ont été **levés** en 2023 par la **Tech européenne**, un cumul en **baisse de 28%** par rapport à l'année exceptionnelle de 2022, malgré un **volume de deals en progression de 14%** (6738 deals). Cette évolution se traduit donc par une **baisse significative de 31% du ticket moyen** à l'échelle européenne.
- **Podium européen**
 - Le **Royaume-Uni** conserve sa **première place** dans le **classement européen**, avec 15,7 Md€ levés en 2023, en chute de 27% par rapport à 2022. Les 4 méga-levées de Zenobe (850 M€ / Cleantech), Octopus Energy (800 M\$ / Cleantech), Conigital (500 M€ / Robotique & transport) et Abound (330 M€ / Fintech) figurent dans le top 10 des levées en Europe.
 - La **France** maintient sa **2^{ème} place** depuis 2022.
 - L'**Allemagne** figure à la **3^{ème} marche** du podium avec 7 Md€ levés en 2023, en baisse de 21% par rapport à 2022. Les 2 méga-levées d'Aleph Alpha (500 M\$ / Security AI) et 1KOMMA5° (430 M€ / Cleantech) comptent parmi les 10 principales levées européennes.

- La **Suède** se classe en **4^{ème} place** du classement, avec 4 Md€ levés en 2023, un repli de seulement 14% par rapport à 2022, dû aux 2 méga-levées spectaculaires de H2 Green Steel (1,5 Md€ / Cleantech) et Northvolt (1,2 Md€/ Cleantech) qui constituent les 2 plus importants tours de table de l'année en Europe.
- Les **Pays-Bas** se positionnent au **5^{ème} rang** du classement, **avec 2 Md€** captés cette année, un recul limité de 12% par rapport à 2022.

Les secteurs stratégiques et les technologies de rupture « Deeptech » prisés en 2023



- Les 3 secteurs les plus performants **en Europe** sont **l'énergie/Cleantech** qui caracole en tête, suivie par la **santé** puis le **logiciel/software** (vs la FinTech, le software, et l'énergie en 2022). Le secteur de l'énergie capte 26% des montants levés en Europe et affiche une augmentation de plus de 40% par rapport à 2022.
- **L'énergie/Cleantech, le logiciel/software et la santé** et sont les 3 secteurs d'activité les plus prisés **en France**, captant respectivement 30%, 20% et 14% des financements. En 2022, les 3 industries les plus dynamiques étaient le software, la FinTech et la santé. La Fintech quitte donc le podium sectoriel cette année.

• Focus sur la Cleantech

Au cœur de la transition énergétique, qui concerne tous les secteurs de l'économie, les start-ups de la **Cleantech** ont été particulièrement convoitées par les investisseurs ainsi qu'en témoignent quelques opérations d'ampleur. Au total, le secteur de la Cleantech a ainsi vu son financement être multiplié par plus de 12 en 5 ans et enregistre encore une progression de 50% entre 2022 et 2023.

La prolifération du volume et de la valeur des deals témoigne de l'intérêt croissant pour les technologies propres et leur potentiel commercial. L'augmentation de l'âge moyen (6 ans en 2023) des entreprises de la Cleantech et les tickets moyens plus élevés traduisent une consolidation du secteur et une transition vers des phases de développement plus avancées. Cette maturité accrue est le signe d'un écosystème Cleantech plus robuste, capable de soutenir des projets à grande échelle et à long terme, et d'un engagement fort pour le développement de solutions plus durables :

- 1,1 Md€ à destination de la décarbonation des **transports** et au stockage, avec notamment les levées de Verkor, Driveco et TSE Energy et Swish (47 M€).
- 590 M€ alloués au développement de la **production et à la gestion de l'énergie**, avec par exemple les levées d'Accenta, Mylight150 (100 M€), Eléments (50 M€), Verso Energy (50 M€) et EODev (46 M€).
- 230 M€ en soutien au développement de méthodes innovantes de **traitement et valorisation des déchets**, avec les levées de Néolith (60 M€), Newheat (30 M€) et Woodoo (28 M€).

• Focus sur les logiciels

Le secteur des logiciels, notamment SaaS, qui représente **20% des levées de fonds en France**, reste très dynamique et attractif pour les investisseurs. Beaucoup des PME de ce secteur attirent en effet les investisseurs en raison de la fidélité (ou "stickiness") à leurs produits, qui les rend résistants sur le plan financier. Une fois que ces logiciels SaaS sont intégrés par un client, ils créent une forte dépendance, qui rend difficile le changement vers d'autres solutions. Cette dépendance engendre des revenus récurrents et prévisibles pour l'entreprise éditrice, qui intéressent les investisseurs.

• Focus sur la Deeptech et l'IA

L'année 2023 a été marquée par la **montée en puissance de l'IA générative**. Elle s'est aussi traduite par une **réallocation des financements à destination des start-ups proposant des technologies de rupture (Deeptech)**, qui ont capté plus d'un quart des montants levés en France et en Europe. Les opérations à destination des start-ups de la Deeptech en Europe ont ainsi progressé de 18% par rapport à 2022.

Les entreprises de la Deeptech française ont démontré une capacité impressionnante à attirer d'importants financements, particulièrement dans les domaines de l'IA, de la Biotech et du quantique. Malgré un léger recul du nombre de deals par rapport à 2022, le ticket moyen a augmenté, traduisant une maturité croissante et une confiance accrue des investisseurs dans des projets plus établis et potentiellement plus risqués.

- 2023 a marqué un tournant dans le financement de l'IA (1,4 Md€ levés en 2023), avec un recul du financement des projets relatifs au développement ou à l'exploitation de l'IA et la réorientation vers l'IA générative. Les levées remarquables de Mistral AI et de Poolside IA, deux pépites créées sur le territoire en 2023, ainsi que de Braincube (83 M€) en sont l'illustration.
- 800 M€ ont été captés par la **Biotech**, avec notamment les tours de table d'Amolyt Pharma, de Corteria Pharmaceuticals (65 M€), de Moon Surgical (anciennement MastOR, 51 M€).
- Plus de 400 M€ ont été levés en 2023 à destination du secteur **quantique** (vs plus de 40 M€ en 2022) grâce à 20 opérations (vs 2 opérations en 2022). Ce décuplement des investissements traduit la prise de conscience de l'importance stratégique de cette technologie. Les opérations de Pasqal, SiPearl (90 M€), et Quandela sont les plus marquantes.

Un dernier trimestre qui laisse entrevoir un rebond pour 2024 ?

- Dans ce contexte de relative stabilité des montants investis en France au dernier trimestre (grâce à l'opération Mistral AI), les moteurs de l'investissement que sont l'IA et la Cleantech devraient maintenir leur rôle en 2024.
- Les tours de table, plus complexes à mettre en œuvre, nécessitent davantage de temps pour se concrétiser, prenant parfois une tournure défensive, avec le soutien des investisseurs historiques. Les investisseurs confirment de fortes attentes en termes de rentabilité pour se positionner.
- Ce contexte confirme la difficulté de réalisation des séries A. Aux Etats-Unis, la probabilité qu'une société ayant réalisé un Seed l'année N réalise une série A au plus tard en N+2 est passé de 35% à 17% (source Carta) cette année, traduisant une plus grande difficulté à réaliser une série A. Gageons que 2024 permette davantage de fluidité dans la réalisation de ces opérations.

« L'année 2023 a été marquée par un recul significatif des montants levés tant en France qu'en Europe. Tendances liées à la conjoncture défavorable et au repli des méga levées. Nous pouvons néanmoins noter que le niveau de financement reste tout à fait honorable, si on se replace par rapport à 2019 (+80%). Les fonds ont essentiellement soutenu l'amorçage, les technologies de rupture « Deeptech » et quelques secteurs stratégiques tels que la Cleantech et la santé. La mobilisation sans précédent de l'ensemble des acteurs clés du financement de l'innovation a joué un rôle déterminant pour soutenir les entreprises innovantes et notamment les projets d'avenir et de transformation de notre société.

L'année 2024 s'annonce ouverte mais la prudence reste de mise ! La Loi de finance 2024 permettra certainement de renforcer l'amorçage et d'accélérer la croissance de nos Deeptech. »

Patricia BRAUN, Présidente - Associée, In Extenso Innovation Croissance

« Le marché de la Tech poursuit mécaniquement, et pour quelques trimestres encore, son cycle baissier. Or, c'est dans les crises que les écosystèmes montrent leur solidité et se fortifient pour mieux repartir. Non seulement l'écosystème de la French Tech résiste-t-il beaucoup mieux que celui des autres pays européens mais des initiatives majeures sont lancées pour le renforcer. La « Mission Midy » va accroître le soutien aux Jeunes Entreprises et l'« Initiative Tibi » continue de faciliter la création de fonds « growth » pour le développement des scale-ups. La France est en train de créer les conditions pour devenir le pays le plus favorable d'Europe à la création et au développement de start-ups. »

Nicolas LANDRIN, Executive Director, Center for Entrepreneurship & Innovation, ESSEC Business School

« Les Business Angels de France restent plus que jamais mobilisés pour le financement de l'innovation. Dans un contexte 2023 où les levées de fonds semblent en baisse significative pour les Série A ou B et au-delà, les Business Angels continuent d'investir sur les premiers tours d'amorçage avec des montants plutôt en augmentation par rapport à l'année précédente selon nos estimations. »

Jacques MELER, Co-Président de France Angels et Vice-Président de Provence Angels

À propos d'In Extenso Innovation Croissance

In Extenso Innovation Croissance conseille les organisations innovantes sur les grands défis de demain en apportant aux entreprises et aux acteurs publics la vision stratégique d'un partenaire capable de proposer et mettre en œuvre des recommandations scientifique, technique, stratégique, financière et fiscale en matière d'innovation durable.

Avec près de 110 consultants maîtrisant les enjeux entrepreneuriaux et sectoriels de leurs clients, In Extenso Innovation Croissance bénéficie d'un maillage territorial fort, grâce à 7 implantations en région, assurant à la fois réactivité & connaissance parfaite des écosystèmes et réseaux de décideurs.

Le cabinet In Extenso Innovation Croissance est certifié **Great Place To Work** et a obtenu le label RSE **Positive Company**®.

Plus d'informations : site web : www.inextenso-innovation.fr

LinkedIn : <https://www.linkedin.com/company/in-extenso-innovation-croissance>

Responsible Communication : Clotilde Hullin – clotilde.hullin@inextenso-innovation.fr



Trajectoires durables.
Interroger et repenser les modèles de développement

À propos de l'ESSEC Business School

L'ESSEC, fondée en 1907, est un acteur majeur de l'enseignement de la gestion sur la scène mondiale qui détient la « Triple couronne » en ayant les accréditations EQUIS, AACSB et AMBA. Avec 7 200 étudiants en formation initiale, une large gamme de programmes en management, des partenariats avec les plus grandes universités dans le monde, un réseau de 65 000 diplômés, un corps professoral composé de 143 professeurs permanents en France et à Singapour dont 19 professeurs émérites, reconnus pour la qualité et l'influence de leurs recherches, l'ESSEC perpétue une tradition d'excellence académique et cultive un esprit d'ouverture au service des activités économiques, sociales et de l'innovation. En 2005, l'ESSEC a ouvert un campus en Asie, l'ESSEC Asia-Pacific, stratégiquement situé à Singapour. Ce campus représente pour l'ESSEC l'opportunité de participer à la croissance de l'Asie et d'apporter son expertise dans cette région en pleine expansion. En 2016, l'ESSEC a ouvert un nouveau campus ESSEC Afrique à Rabat, au Maroc. L'expansion internationale de l'ESSEC permet à ses étudiants et professeurs d'étudier et comprendre les forces économiques en présence dans les différentes régions du monde.

Pour toute information complémentaire : www.essec.edu

Contact presse : Marie-Caroline Saro - saro@essec.edu

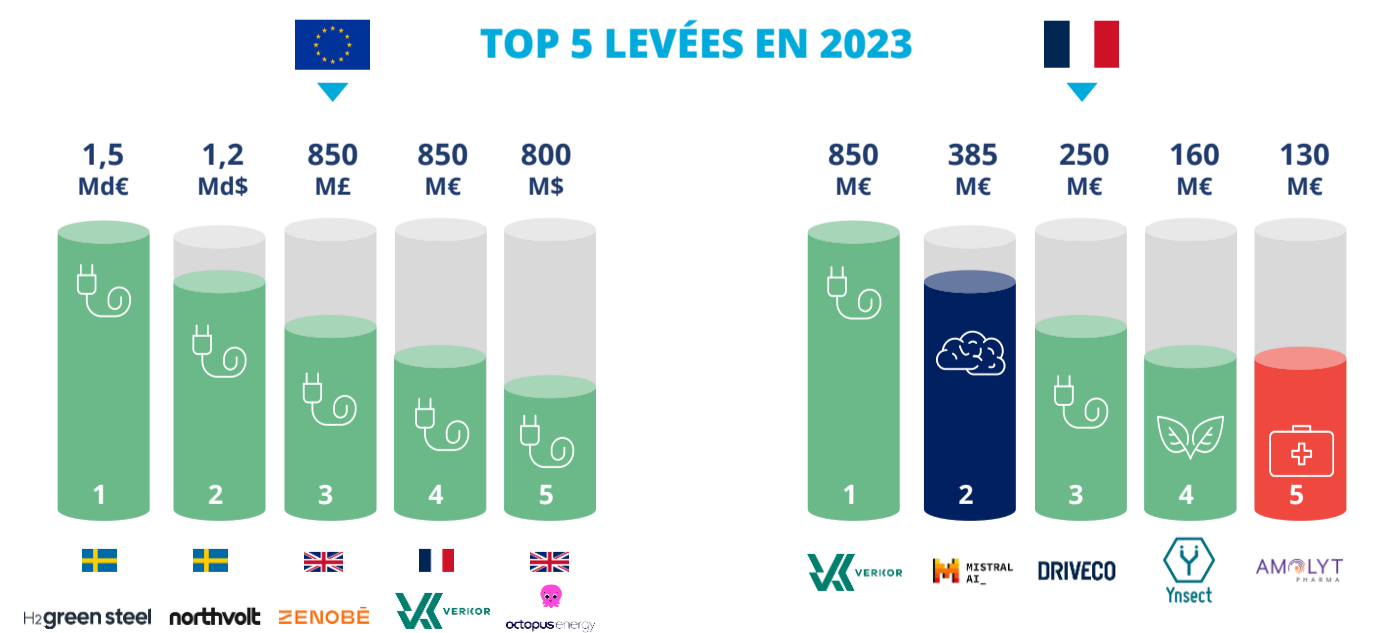
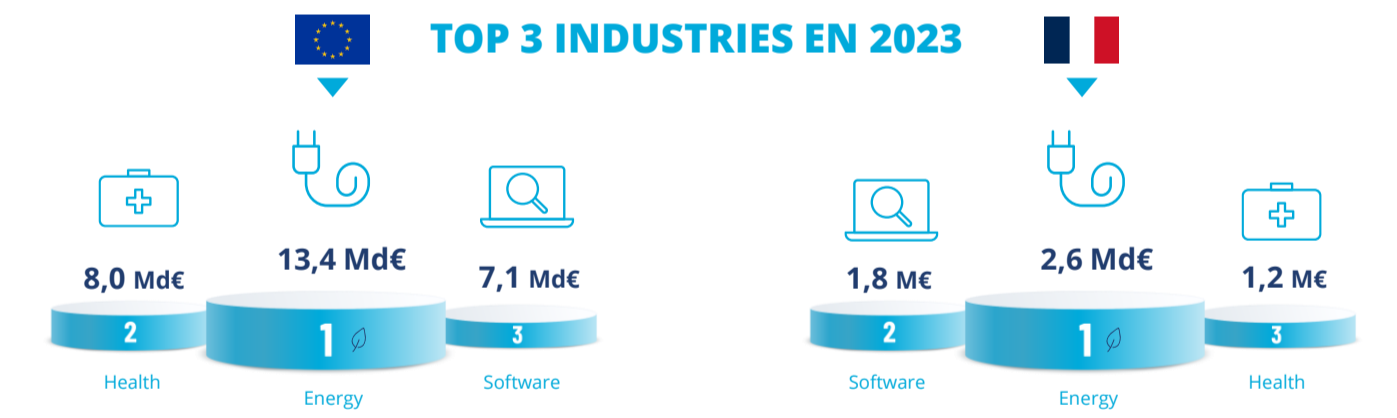
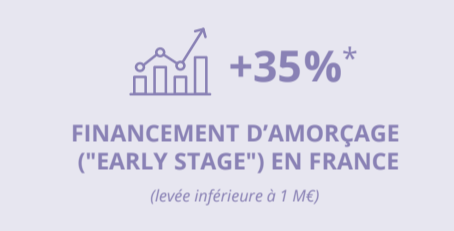
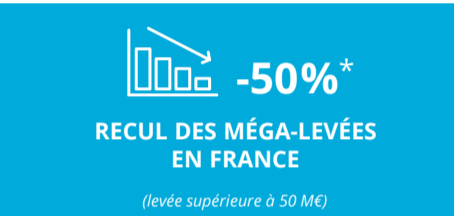
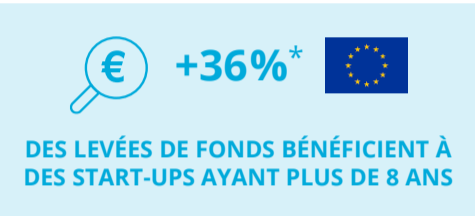
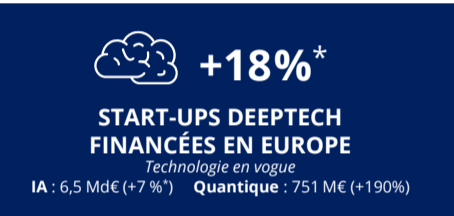
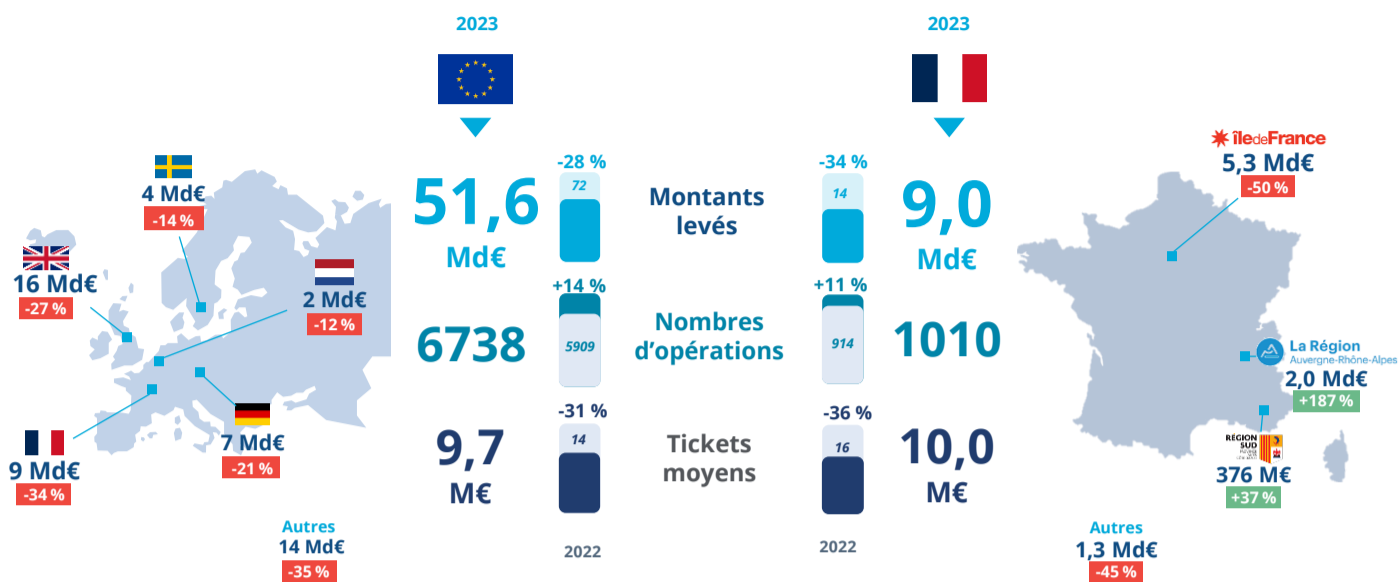
À propos de France Angels

France Angels est la fédération nationale française des Business Angels. Depuis 2001, France Angels fédère plus de 12 500 Business Angels dont 5 500 membres actifs au sein de 64 réseaux répartis dans tout l'ensemble du territoire, ou en tant que Business Angels Individuels. France Angels travaille au développement d'un environnement économique, social et juridique positif pour les Business Angels et promeut leur rôle de soutiens et de bailleurs de fonds de jeunes entreprises innovantes à fort potentiel de croissance et de création d'emplois. France Angels est un membre fondateur de Business Angels Europe.

Plus d'informations : site web : www.franceangels.org

Contact Presse : Benjamin Bréhin - Délégué Général - benjamin@franceangels.org - 06 20 75 48 22

Bilan annuel 2023 : une French Tech innovante et résiliente face à la contraction du financement



* Tendances d'investissement en Capital-Risque dans les entreprises innovantes françaises et européennes - ** Comparaison à l'année 2022